



Cimes & Racines

Lettre de mission de la communauté résidente

La vision de Cimes & Racines

La communauté résidente est une des composantes essentielles du projet de Cimes & Racines. Elle contribue à soutenir le site et les activités du Centre de manière significative. Elle témoigne aussi surtout de la vision du projet de Cimes & Racines au quotidien. Par sa constitution et son fonctionnement, elle montre que quelque chose est possible, que la transition intérieure peut être vécue, que ce chemin peut être heureux et être signe d'une société nouvelle.

Cela suppose un engagement de chacun de ses membres à cheminer dans les différentes dimensions de la transition intérieure (la reliance à soi, aux autres, à la nature, à plus grand que soi), en se basant sur ses ressources personnelles, mais aussi en expérimentant la rencontre de l'autre au quotidien. A ce propos, un extrait de la vision de Cimes & Racines sur sa culture interne est disponible en annexe. La communauté résidente présente en l'occurrence une complémentarité entre les personnes (âge, genre, tradition spirituelle, tempérament, posture, convictions, ressources...) et s'harmonise avec la communauté des moines.

Dans un esprit d'échange avec l'écosystème, les résident·e·s rendent des services au lieu et au collectif, tout en étant soutenu·e·s par ceux-ci.

En vivant sur place, les résident·e·s bénéficient :

- d'une vie rythmée par l'activité du centre et les cycles du vivant, dans un cadre naturel et inspirant;
- du cadre ressourçant du monastère, rythmé par la vie des moines (temps dédiés au silence, au travail, aux repas, à la prière...);
- d'une proximité immédiate de la ville universitaire de Louvain-la-Neuve (30 min à pied à travers la forêt);
- d'un cheminement personnel nourri au quotidien par la vie semi-communautaire, par les contacts avec les moines;
- d'échanges humains par l'accueil des hôtes de passage;

- de la possibilité de participer à la vie de l'ensemble du collectif Cimes & Racines, et d'avoir un accès privilégié aux activités proposées par le Centre;
- de propositions d'accompagnements par les facilitateur·ice·s du collectif soutenant les résident·e·s dans leur engagement communautaire au sein du projet.

Par ailleurs, les services demandés aux résident·e·s s'inscrivent dans un équilibre avec le temps consacré à l'harmonisation entre elles-eux (réunions, négociations et rituels proprement communautaires), et aussi leur vie privée ainsi que leurs engagements extérieurs. Des moments de "désert" et/ou de congé sont aussi à prévoir.

Les tâches prises en charge par la communauté résidente

Les résident.e.s assument certaines tâches spécifiques en complémentarité des autres volontaires du centre. Ces tâches sont réparties en fonction des compétences et desideratas de chacun·e.

En fonction des besoins et de la reprise des activités du monastère par Cimes & Racines, ces tâches pourront être par exemple :

- Centre C&R :
 - Présence physique continue sur le site
 - Participation à la préparation du repas du soir avec les moines
 - Accueil des hôtes (surtout en dehors des heures de bureau)
 - Suivi des réservations salles, chambres et repas
 - Soutien à la gestion du magasin
 - Coordination avec l'équipe nettoyage et la buanderie du monastère
 - Décoration des espaces
 - Contrôle sécurité des lieux
- Infrastructures globales :
 - Gestion journalière (alarmes incendie, éclairage extérieur, fermeture des portes, chauffage, surveillance de l'état des bâtiments...)
 - Petites réparations et propositions d'aménagement (intérieurs et abords)
 - Participation au nettoyage des parties communes

Annexe :

La culture interne de C&R (extraits de la vision, septembre 2025)

Par notre mode de fonctionnement, nous essayons d'incarner la transition intérieure. La culture interne est composée des manières d'être ensemble, de participer au projet, d'être témoins-vivants de ce que le projet prône et qui constitue sa colonne vertébrale. Voici quelques directions-clés.

Vivre les 4 dimensions :

La quête d'une relation toujours plus saine à soi, aux autres, à plus grand et au vivant suppose un cheminement permanent et humble dans l'approfondissement/guérison des 4 relations (souvent malades ou non-ajustées).

En cheminant dans ces quatre dimensions, la personne qui participe au projet, quelle que soit sa place (membre du collectif, de la fondation, de l'ASBL, partenaire, résident, bénévole...) progresse dans une recherche de maturité intérieure et relationnelle et discerne toujours plus comment se vivre **au service du** projet : elle est attentive autant que possible à faire la part des choses entre ses besoins, élans, soucis personnels d'une part et son engagement dans et avec le collectif d'autre part .

Gouvernance et discernement :

Le projet Cimes & Racines est né d'un appel et du discernement de cet appel. Ni le projet, ni le collectif n'étaient préexistants. Ils se sont élaborés et continuent de l'être par l'écoute collective des personnes qui se sentent appelées et par l'écoute du site, aussi bien du bâti que du sol et du vivant non-humain. Il est vital pour le projet de préserver ce mode de fonctionnement. Aussi le mode de gouvernance et de pilotage est-il naturellement appelé à être imprégné et nourri par :

- les processus d'intelligence collective et de gouvernance participative (cfr Université du Nous) qui font émerger la sagesse de groupes et cercles de paroles. En harmonie avec la démocratie profonde, nous avons à cœur de développer notre collectif selon les principes de la gouvernance participative pour créer un laboratoire sur de nouvelles manières de « faire société » et de solliciter la sagesse des groupes.
- les pratiques d'écoute du vivant ainsi que le partenariat vécu dans le concret, les mains et les pieds dans la terre, avec le sol et les 4 éléments.
- De temps d'écoute de la transcendance, aidée par des temps de silence, d'ancrage, des rituels à dimension spirituelle.
- des moments d'écoute de son élan intérieur. En résistance à l'« efficiencisme » du monde qui comptabilise les minutes d'efficacité, notre mode de fonctionnement veille à faire la place nécessaire à ces temps et à ces processus.

Cohérence avec la ligne socio-politique

Au plan des idées et convictions, les personnes qui collaborent au collectif et au projet adhèrent globalement aux grandes options politiques et sociales du Centre, non comme à un dogme mais comme base de réflexion pour faire advenir des changements de paradigmes sociétaux.

Le collectif et le centre se développe en s'approchant autant que possible d'une cohérence avec les directions sociales et politique qu'il prône :

- Éco-lucidité
- Créativité, ouverture au changement
- Respect des rythmes et du temps longs
- Robustesse plutôt que performance
- Frugalité - Sobriété (heureuse) - Alimentation biologique, durable, végétarienne
- Recyclage, zéro déchet, recours au low-tech plutôt qu'au high tech
- Inclusivité, non-discrimination, ouverture d'esprit, ouverture aux publics précaires, défavorisés, porteurs de handicaps...
- Partenariat avec le vivant non humain
- Justice sociale
- Empathie
- ...

Dialogue inter-spirituel et interconfessionnel

Dans le champ spirituel et confessionnel, le Centre a vocation d'être un lieu de dialogue autour des métamorphoses que toutes les doctrines sont invitées à opérer (équilibre entre tradition et nouveauté pour prioriser l'orientation spirituelle dans le sens de l'urgence écologique et sociétale). Dans cette optique, le Centre se positionne comme un espace où chaque personne a la liberté de nommer, avec délicatesse et respect, sa dimension spirituelle, religieuse ou convictionnelle, avec les mots qui sont justes pour elle. Plutôt que de rendre certains mots tabous pour le locuteur sous prétexte qu'ils seraient problématiques ou non-consensuels, il y a une invitation pour l'auditeur·rice à la curiosité et à l'écoute. Plutôt que de censurer les bouches, on invite les oreilles à s'élargir. Changer de regard c'est aussi changer d'oreilles.

Ceci suppose une posture d'ouverture, respect et tolérance envers les grandes traditions religieuses et spirituelles, en particulier le christianisme. Vu l'histoire du site, la cohabitation avec les moines et le désir d'une forme de continuité, les personnes sont invitées au respect des espaces et temps sacrés.

Par ailleurs, toute personne est invitée à une grande vigilance envers tout discours, attitude ou comportement qui relèverait de dérives sectaires, d'abus moraux, spirituels ou physiques et plus généralement envers des personnalités dominatrices (de type gourou) ou toxiques. En cas de doute, la parole doit être libre et prompt pour alerter les instances de gouvernance et de pilotage du Centre.

Rapport à l'héritage bénédictin et relations avec le communauté monastique St André :

Les arbres et les rochers t'enseigneront des choses qu'aucun maître ne te dira, St Bernard de Clairvaux.

A l'origine du projet C&R, il y a un appel des moines et un choix préférentiel de leur part. L'appel qui nous amène à Clerlande est fondamentalement en lien avec la vocation originelle du lieu. Le modèle de vie monastique et plus spécifiquement est une inspiration pour nous, spécialement pour la communauté des résidents, mais plus globalement, au niveau sociétal. Ce modèle incarne bon nombre des valeurs et des enjeux pointés dans notre vision socio-politique (annexe 2). C'est donc dans un esprit de respect de l'héritage et de fraternité avec les moines, aussi longtemps qu'ils seront présents, que le projet entend se développer. Et après leur départ, la mémoire de la vocation du lieu sera préservée, pas uniquement comme héritage patrimonial (préservation des espaces sacrés) mais aussi comme source d'inspiration, de réflexion, de recueillement. Au-delà des bonnes relations de voisinage, le collectif est appelé à tisser des liens de partenariat et de collaboration avec les moines qui en ont l'élan.

Joie, humilité et espérance :

La vocation du centre s'ancre dans un appel reçu dans la joie, qui est perçu à la fois comme un moyen, un but et un témoignage. Il s'agit d'invitation à la quête d'une joie profonde, pas d'une posture superficielle. Mais cela convoque l'humour, de l'autodérision et un certain esprit d'enfance comme des parties intégrantes de la philosophie du projet et du centre. Ces dimensions sont encouragées dans le fonctionnement du collectif.

Face à l'étendue de la catastrophe planétaire et face à l'utopie du projet, la posture d'humilité est celle qui permet de sortir par le haut de volontarisme, de l'orgueil comme de la culpabilité. Elle met en action un "lâcher-prise" qui permet l'émergence de l'inattendu, du miracle.

Dans la lucidité profonde face à l'état du monde, la posture du collectif est celle de l'espérance (au sens de *l'Active Hope* de Joanna Macy). Non pas un optimisme béat ou un espoir naïf, mais une énergie d'action qui s'enracine dans les liens tissés et la foi en la puissance du Vivant.